

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Et depuis, vous ne l'avez pas revue ?

Jamais. Nous n'avons plus entendu parler d'elle, et je serais bien embarrassé de vous dire ce qu'elle est devenue.

Est-ce que vous n'avez pas su où elle allait demeurer en quittant votre garni ?

Non, elle ne l'a pas dit ; elle avait sans doute des raisons pour cela.

Recevait-elle beaucoup de monde ?

Seulement une femme, jeune encore et très-bien mise, qui venait la voir souvent. Mais, quelque temps après son départ, on est venu plusieurs fois la demander ; c'étaient des dames ou plutôt des jeunes filles, des parentes ou des amies.

Cette dame qui venait la voir souvent, vous la connaissiez ?

Nullement. La première fois qu'elle est venue, c'est à ma femme qu'elle s'est adressée, pour avoir des renseignements sur la jeune fille.

Est-ce qu'elle ne vous a pas dit son nom ?

Cela se peut, mais je ne me le rappelle pas.

Elle vous a dit, sans doute, qu'elle se nommait madame Trélat.

En effet, je me souviens de ce nom-là.

Quand elle est venue demander à votre femme des renseignements sur la jeune fille, n'a-t-elle pas dit comment elle avait su qu'elle demeurait chez vous ?

Depuis un instant, la cabaretière s'était approchée de la table et écoutait la conversation. Elle se chargea de répondre à la question de Morlot.

Quand cette dame est venue ici, dit-elle, elle était très bien renseignée sur la position de la jeune fille. Elle avait su qu'elle demeurait chez nous par une de ses amies, une ouvrière de passementerie, qui travaillait pour la même entrepreneur que mademoiselle Gabrielle ; car il faut vous dire monsieur, que mademoiselle Gabrielle avait besoin de travailler et qu'elle s'était mise à faire de la passementerie.

C'est moi qui lui avait donné ce conseil, en l'engageant à aller trouver l'entrepreneur qui demeurait alors à côté, au coin de la rue du Port-Saint-Ouen.

Le visage de Morlot s'était soudainement illuminé.

Ses petits yeux gris étincelaient.

Oh ! mais vous me donnez là un précieux renseignement, fit-il.

Tant mieux, car je n'en sais pas davantage.

L'entrepreneur en question ne demeure donc plus avenue de Clichy.

Il y a plus d'un an qu'elle a démenagé.

On me donnera probablement son adresse à son ancien domicile.

Je le crois. Dans tous les cas, je sais qu'elle demeure maintenant rue Lemarcier. Quant au numéro, je ne me le rappelle pas bien ; ce doit être 17 ou 19.

Un instant après, l'agent de police sortit du cabaret.

Enfin, se dit-il, je vais donc apprendre quelque chose. Je crois bien cette fois, que je suis sur la piste. Tonnerre ! ouvrons l'œil et ne faisons pas fausse route.

IX

LES RECHERCHES

L'inspecteur de police n'eut pas de peine à trouver l'adresse de l'entrepreneur qui demeurait affectivement rue Lemarcier. Cette femme se souvenait parfaitement de Gabrielle Liénard. Plusieurs fois elle avait entendu parler d'une femme qui s'intéressait à la jeune fille et lui avait promis la protection d'une grande dame, très-riche qui employait sa fortune à venir en aide aux malheureux. Elle savait aussi que Gabrielle avait connu cette femme par l'intermédiaire d'une de ses ouvrières, dont elle donna l'adresse à Morlot, sans faire aucune difficulté.

C'est ce que voulait l'agent de la sûreté.

Il quitta l'entrepreneur et se rendit aussitôt chez l'ouvrière, qui demeurait également aux Ba Ignolles, rue de Lévis.

Voici ce que cette femme lui apprit :

Un jour qu'elle était allée faire une course dans Paris, elle rencontra au boulevard Bonne-Nouvelle une jeune femme qu'elle n'avait pas vue depuis au moins dix ans. Elle l'avait connue dans un bal public où elle se rencontraient régulièrement deux fois chaque semaine, le lundi et le dimanche. Ce qu'elle faisait alors, elle ne l'avait jamais su. D'ailleurs, elles ne s'étaient pas liées intimement ; elle avait toujours ignoré où sa camarade de bal demeurait et e le ne la connaissait que sous son prénom de Joséphine.

Enchantée de se revoir après s'être perdues de vue depuis si longtemps, elles s'étaient assises sur un banc pour causer. On par la d'abord des beaux jours d'autrefois. On était jeune alors ; on aimait à rire, à danser ; on s'amusaient. Ensuite, Joséphine apprit à son ancienne camarade qu'elle avait quitté Paris pour aller se marier en province ; au bout de quatre ans, étant devenue veuve, elle était revenue à Paris où elle vivait très retirée et modestement, n'ayant pour toute fortune qu'une petite rente de dix-huit cents francs.

Pour s'occuper et échapper à l'ennui, elle s'était mise d'une société de bienfaisance, dont la fondatrice, une dame du monde très-riche, une baronne, faisait beaucoup de bien. Pour le moment, elle était à la recherche de pauvres jeunes filles. Sa mission était de les signaler à la société de bienfaisance et particulièrement à la riche baronne, dont la bourse inépuisable était toujours ouverte pour ces malheureuses.

Alors Joséphine avait demandé à son ancienne camarade si elle n'avait point, par hasard une ou plusieurs jeunes filles à lui recommander. Celle-ci, heureuse de rendre service à Gabrielle Liénard, qu'elle avait rencontrée trois ou quatre fois chez l'entrepreneur de passementerie, lui avait aussitôt donné l'adresse de la jeune fille.

Depuis, elle n'avait plus revu Joséphine ; mais elle savait qu'elle était allée voir Gabrielle souvent et qu'elle s'était vivement intéressée à sa triste position. Elle croyait, et elle était contente, que Joséphine ou plutôt la baronne dont elle lui avait parlé, avait pris Gabrielle sous sa protection.

L'ouvrière ne put dire à Morlot dans quel pays celle qu'elle appelait Joséphine s'était mariée, ni le nom de son mari défunt, ni où elle demeurait à Paris.

En somme, l'affaire restait toujours aussi mystérieuse.

L'inspecteur de police se retira fort désappointé. Une fois de plus, il voyait s'en aller en fumée l'espoir qu'il avait un instant caressé.

Rien, toujours rien, se dit-il avec humeur ; aucun fil conducteur ; c'est l'ombre, c'est le mystère impénétrable. Cette femme qui se faisait appeler Félicie Trélat, qui se nommait autrefois Joséphine, et qu'une main habile dirigeait, cette femme passe, agit et disparaît sans laisser aucune trace derrière elle.

Ah ! je m'étais trop hâté de me réjouir. Décidément, j'en reviens à ce que j'ai d'abord pensé et dit : La chose a été merveilleusement combinée et superbement conduite par un ou plusieurs coquins adroits, qui n'en étaient certainement pas à leur coup d'essai.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte.

E D SEGUN.

Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG !

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici :

Boucoteau, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin de cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,

G. A. GIBOUARD,

Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a remise, et il m'a assuré que j'étais guéri. J'ai eu le plaisir de constater que j'étais guéri, et j'ai écrit à M. Laviolette et Nelson, leur en témoignant ma reconnaissance. Je leur envoie ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGENCEURS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.-Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.-Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883

J. A. POMINVILLE

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Vandres de premier Choix.

Telles que BEUF, MOUTON, VEAU, LARD FRAIS, SAUCISSONS, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D^r GUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant ; il aide et corrige toutes les excès et donne de la force aux organes. N'excitant pas une diarrhée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES

et en général comme DÉPURATIF dans toutes les **MALADIES CONGESTIVES.**

Les **Pilules d'Extrait d'Elisir** du D^r GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Elisir. Elles contiennent surtout la classe ouïrière, à laquelle elles ont été les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmacien-Chimiste, 214, rue St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

ORIZA-LACTÉ

LOTION ÉMULSIVE

Blanchit et rafraîchit la PEAU.

Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ

SAVON suivant la formule du D^r O. REVELL.

Le plus doux à la PEAU.

ESS-ORIZA

Parfume à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.

Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ

POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la PEAU.

Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal 207, rue Saint-Honoré Paris.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure gomme d'épine rouge (goutte délicieuse) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épingle rouge - sûrement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France, les médecins en ont guéri beaucoup de patients. Ils ont guéri les épinettes et les pins dans les forêts de pins et leur prescription est la plus sûre pour la guérison des affections ci-dessus énumérées.

Sirop

DE

GOMME

D'ÉPINETTE

ROUGE

DE

GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire pacifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros, Montréal.

Seuls propriétaires et fabricants, nov. 1882

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau : 23 rue de l'Église, Ottawa.

ERNEST DES ROSIERS

AVOCAT

Block de l'Hotel Russell

Rue SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.

11 fév. 1884

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. O. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il s'occupe sous le plus court délai de faire à la main toutes les bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,

Propriétaire

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct. 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER.

31 Octobre 1883.

JOS. SENECAI,

Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ottawa.

Le seul établissement de ce genre de la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX JOURS avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE

Recommandées et sûres.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, indigestion, constipation, etc.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des dames.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop ou Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTREAL, La Nothem, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1883

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU,

Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop ou Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.